



AMITIE

DECEMBRE 2023
N°164

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR



Joyeuses Fêtes !



LA VIE de l'Association

A compter du 1^{er} juillet 2023, Henry Raffin a remplacé Patrick Constant comme délégué régional de la région Ile-de-France, Nord et Est, Patrick devant se consacrer plus directement à ses autres responsabilités.

Tous nos vœux de réussite à Henry dans ce rôle qu'il prend en plus de celui de rédacteur en chef de notre revue AMITIE.

Le Bureau



Le mot du Président 3AM

Chers amis d'AMITIE,

Les activités communes à nos deux associations se mettent en place...

Claude Lanoiselée, responsable de la région parisienne :

Pour nos amis adhérents 3AM et Aresso de Paris et région parisienne, après Les Gobelins en 2022, nous avons continué en 2023 les sorties en commun comme Le Bourget en avril et Roland Garros en octobre. Arlette Randlès propose des activités culturelles pour tous. J'invite les adhérents 3AM à les consulter sur le site et à y participer nombreux.

Le nouveau tandem rédactionnel de la Gazette, constitué de Jean German et moi-même, a pu produire exceptionnellement cette année, et pour le plus grand plaisir des adhérents, deux « Gazette » normales et deux « Gazette » spéciales sur « Mobil en Afrique » et sur « Le raffinage Mobil ».

Alain Dupuy, Vice-président de 3AM responsable des régions :

Dans la belle région de Midi-Pyrénées, avec Hubert Frutoso, nous avons organisé en juin la visite de Carcassonne. Nous étions 24 ! Nous avons en tête de visiter la cité de l'espace à Toulouse et, pour partager avec des régions voisines, Conques et Saint-Cirq-Lapopie ou Collonges-la-Rouge.

Savino Cicco a réussi une très belle sortie à l'observatoire de Nice, Alain Lepage a fait descendre une douzaine d'anciens dans les mines de sel de Lorraine et Bertrand Descôtis avec Jean-Michel Pérignon se sont intéressés au métier des paludiers dans les marais salants bretons.

Jean-Pierre Flouzat et son homologue Pierre Dulau travaillent au projet d'une seule association. Projet ambitieux qui demande néanmoins beaucoup de rigueur dans sa préparation.

Jean German a été, avec Marc Vignaud, la cheville ouvrière de la préparation du 90^e anniversaire de la raffinerie de Notre-Dame-de-Gravenchon. Trop modeste, il ne dira pas qu'il est aussi le rédacteur en chef de la Gazette "spéciale raffinage" qui est sortie à l'occasion de cet événement.

Par ailleurs, je ne résiste pas au plaisir de vous annoncer que Jean-Marie Courtes a produit un troisième livre sur la communication de MOBIL en France entre 1945 et 2000.

Cette période de fin d'année sera, malgré tous les événements dramatiques que nous vivons en France, à l'Est et au Moyen-Orient et qui nous touchent au cœur, une période de fêtes. Je vous souhaite donc un bon Noël et surtout une bonne santé.

*Dominique FIEUX
Président de 3AM*



En décembre 2022, lors de notre dernière assemblée générale, le verbe **ECRIRE** clôturait mon rapport moral...

Ensemble, Communiquons, Rapprochons Aresso et 3AM, Innovons, Recrutons, rassemblons et, tous ensemble, Ecrivons une nouvelle page de la vie de nos deux associations.

Quel chemin avons-nous parcouru ? **Ensemble**, avec nos amis de 3AM, les bases et les fondations de notre future association ont été posées... Pierre Dulau et Jean-Pierre Flouzat ne ménagent pas leurs efforts, avec le concours de nos deux bureaux, pour élaborer

les nouveaux statuts et règlement intérieur ; Patrice Goupy et Claudine Morel travaillent avec leurs homologues Mobil pour harmoniser les pratiques budgétaires, définir les principes d'une gestion commune et s'accorder sur les problématiques telles que le montant des futures cotisations, la répartition des excédents...

Nos outils de **Communication** évoluent : Henry Raffin et Claude Lanoiselée, nos deux rédacteurs en chef, réfléchissent à une collaboration plus étroite entre Gazette et AMITIE... et déjà site internet, newsletter et logiciel de gestion administrative et de communication sont communs.

Le **Rapprochement** de nos régions est effectif et la plupart de nos délégués œuvrent conjointement à leur animation. Une difficulté est encore à surmonter en Normandie, et je profite de cette tribune pour faire appel au volontariat afin de pourvoir le poste de délégué régional en remplacement de Christian Lemieux que je remercie encore pour son action, son dévouement et l'enthousiasme qui a été le sien dans la gestion et l'animation de sa région.

Innovation et **Recrutement** ne sont pas en reste : nous étions présents aux 90 ans de la plateforme PJ/NDG et notre stand a connu un franc succès. Notre présence a permis de mieux nous faire connaître des actifs, recueillir leurs avis et attentes et partager avec eux souvenirs et convivialité. Un grand merci à Marc Vignaud, Jean German et à toute l'équipe pour cette réussite.

Nous allons participer aux stages de préparation à la retraite organisés par la société ; cette opportunité nous permettra de communiquer directement avec les futurs retraités et nous attendons de cette initiative des retombées positives en termes de recrutement... Jean-Michel Pérignon et Catherine Pasquet ont la charge de la mise en œuvre de cette action.

Notre assemblée générale a eu lieu le 29 novembre au Bouillon République à Paris. C'est un moment essentiel de la vie de notre association pour recueillir vos avis et suggestions quant à son avenir et partager des moments conviviaux autour d'un déjeuner.

Nous ne sommes pas les seuls à envisager de nouvelles perspectives... La FNAR également évolue, elle fêtera en 2024 ses 50 ans et à cette occasion présentera, lors de son congrès, une refonte de ses statuts et de son règlement intérieur et surtout les résultats des démarches actuellement entreprises par son bureau, à savoir des rencontres bilatérales avec chaque président des fédérations composantes de la CFR et les instances de la CFR. L'objectif de ces entrevues est des plus ouverts : mutualisation de moyens matériels et humains et identification de toutes les synergies possibles... J'aurai l'occasion de vous informer ultérieurement des progrès réalisés.

L'année s'achève... Elle nous a malheureusement apporté son lot de drames et atrocités. En cette période de l'Avent, formulons l'espoir d'un monde plus serein où la sagesse et le dialogue l'emporteront sur la confrontation et l'agressivité et où la recherche du bonheur sera plus collective qu'individuelle. Que le message de paix et de fraternité de la Nativité soit annonciateur d'un monde où la violence ne répondra plus à la violence mais où chacun contribuera à bâtir un avenir plus humain, plus fraternel et plus tolérant.

C'est sur ces paroles d'espoir que je souhaite à tous de bonnes fêtes de Noël, empreintes de joie et de partage avec ceux que vous aimez. Je n'oublie pas ceux qui seront plus isolés et à qui j'adresse toutes mes pensées amicales.

Patrick CONSTANT

N.B. Vous découvrirez le compte rendu de notre assemblée générale dans le prochain numéro.



Sommaire

Edito	3
La vie des régions	4-14
Actualité retraités	15-16
Revue de presse	16-18
Santé... ..	18
Voyages	19-21
Souvenirs	21-22
Carnet	23
Il était une fois... ..	24



LA VIE des régions

Alpes/Côte d'Azur/Corse



Marie-France JABLIN

Un peu de neige pour Noël,
ce serait bien !



Il est vrai que, depuis plusieurs années, nous célébrons les fêtes de Noël non pas « aux tisons » mais plutôt « au balcon » ! Nos petits-enfants verront-ils quelques flocons tomber en cette nuit de Noël ? Patientons encore un peu pour le savoir. L'essentiel est sans nul doute la découverte de nombreux cadeaux au pied du sapin !

Dans cet espoir, je vous souhaite de passer de très belles fêtes de fin d'année entourés de vos familles et amis, loin de toute préoccupation. J'espère que nous aurons le plaisir de nous rencontrer lors de la prochaine sortie qui vous sera proposée en 2024. Nous allons y travailler avec Savino Cicco, Délégué régional de 3AM.

Pour ce dernier numéro d'AMITIE de l'année, je tenais à

vous présenter un condensé des deux journées organisées en commun :

La première, **le 20 juin**, que j'ai pilotée avec une visite commentée aux **Salins des Pesquiers** à **Hyères** et la découverte de ce site



remarquable de 550 hectares ayant produit 30 000 tonnes de sel par an jusqu'en 1995. Aujourd'hui, ces espaces naturels et fragiles sont devenus une halte pour les oiseaux migrateurs et un abri pour les

sédentaires. Une visite très appréciée suivie d'un excellent déjeuner convivial à la Presqu'île de Giens. Un grand merci à tous ceux qui ont fait le déplacement.

La seconde, **le 5 octobre**, organisée par Savino avec la visite de **l'observatoire astronomique de la Côte d'Azur** situé à 370 mètres d'altitude sur le mont Gros à Nice offrant un panorama exceptionnel sur la baie des Anges.

L'observatoire astronomique est un lieu où l'on contemple le ciel nocturne, les planètes du système solaire et où l'on comprend que la terre tourne autour du soleil. Scruter le ciel, c'est aussi se représenter la structure et l'évolution de l'univers et de ses composantes : gaz, poussières, étoiles, galaxies, etc.



Le banquier Raphaël Bischoffsheim, passionné de sciences et d'astronomie, avait acheté le sommet du mont Gros pour y installer un observatoire. Il fit appel à son ami Charles Garnier pour mener à bien le projet architectural dont les travaux commencèrent en 1881. L'instrument principal de l'observatoire de Nice est sa lunette astronomique longue de 18 mètres avec une lentille de 76 cm de diamètre, grossissement de 2200 fois. Opérationnelle pour la première fois en 1887, elle est la quatrième plus grande lunette astronomique au monde.

L'ingénieur Gustave Eiffel réalisa la coupole cylindro-sphérique en charpente métallique de 23 mètres de diamètre, pesant 95 tonnes, flottant sur une cuve annulaire de 95 000 litres d'eau additionnée de chlorure de sodium contre le gel pour permettre la rotation autour de la lunette principale. En 1969, on a supprimé ce liquide et la coupole a été motorisée. Nous avons eu la chance d'assister à l'ouverture de la coupole et à sa rotation mécanisée. Après cette promenade astronomique impressionnante qui nous a transportés à des années lumières vers d'autres galaxies, les 31 participants (14 Aresso et 17 3AM) se sont retrouvés autour d'un excellent déjeuner au *Saint-Paul*, vaste demeure à la façade rose et aux volets verts typiquement niçois, un ancien séminaire ouvert en 1840.

Pour votre information, voici une phrase mnémotechnique pour retenir l'ordre des huit planètes :

Mercure, Vénus, Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune
« Merveilleuse Vue, Toute Ma Joie Sur Un Nuage »

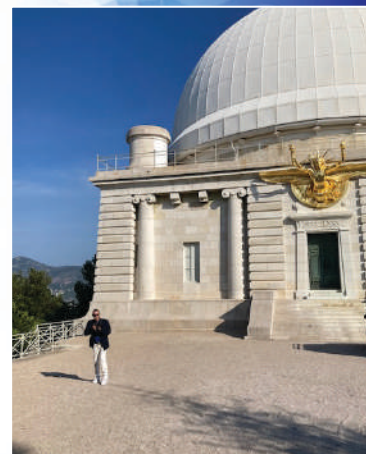
Outre notre belle mais bien malmenée planète **Terre**, Vénus surnommée **l'étoile du berger** n'est pas une étoile mais une **planète**. C'est un astre étincelant relativement proche de nous (environ 42 millions de kilomètres au plus près, le soleil étant à 150 millions de kilomètres de nous).

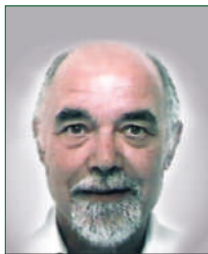
L'expression « Etoile du Berger » est très ancienne. Autrefois, les gardiens de troupeaux qui vivaient au rythme des jours et des nuits tout au long de l'année, guettaient l'apparition de la première étoile dans le ciel, le soir, pour rentrer à la bergerie. Il en était de même le matin, lorsque la dernière étoile brillait avant le lever du soleil (celle qui annonce le matin), il était temps de sortir les moutons.

Alors, devons-nous « avoir les pieds sur terre ou la tête dans les étoiles » ?
A mon sens, un peu des deux est un bon équilibre !

Prenez bien soin de vous. Avec toute mon amitié ■

Marie-France JABLIN
06 89 75 44 88
mariefrance.jablin@gmail.com





Marc VIGNAUD

Mea Culpa !

Dans la précédente édition, je vous avais promis d'organiser un repas/sortie en Aquitaine et je n'ai pas tenu parole. Ce n'est pas dû à une mauvaise volonté de ma part, réunir les anciens pour parler du bon vieux temps est toujours un plaisir et nous maintient jeunes, mais j'ai dû faire face à d'autres priorités - personnelles et « professionnelles » - qui m'ont détourné de cet objectif :

Tout d'abord, le remplacement (temporaire) de Claude Feyssaguet au poste de secrétaire et la mise en place de Paheko comme outil de gestion de l'association m'a occupé pendant une bonne partie de l'été.

En parallèle, nous avons travaillé à la participation des deux associations, Aresso et 3AM, à la célébration des 90 ans de la plateforme de Notre-Dame-de-Gravenchon qui a eu lieu le 23 septembre 2023.

Les deux sujets sont couverts en détail dans cette revue...

Bref, je n'ai pas chômé et j'ai dû reporter mes autres projets. Vous voudrez bien m'en excuser.

Le Calendrier nouveau est arrivé !



Son format est légèrement différent des autres années car il a été utilisé lors de la journée du 23 septembre

pour faire la promotion des deux associations auprès des actifs.



A noter qu'à la suite d'un long débat interne, nous avons été amenés à modifier la page du mois de mai. La page finalement retenue est réussie mais personnellement je préférerais l'ancienne qui est disponible sur demande.

Souhaitons également qu'il n'y ait pas de "bug". Nous y avons été particulièrement attentifs mais avec l'âge notre vue baisse un peu.

Paheko... Quésaco ?



Depuis des années, nous avons géré notre association avec le même système informatique (ou plutôt les mêmes systèmes informatiques). S'ils continuaient à fonctionner, ils devenaient de plus en plus difficiles à maintenir. C'est pourquoi nous avons décidé de transférer notre gestion sur un système intégré conçu spécifiquement pour les associations.

Paheko (c'est son nom) permet de gérer en ligne l'ensemble de nos activités :

- **La gestion des membres** : suivi des cotisations, inscription à des activités... Chaque membre, à condition qu'il ait une adresse mail qui lui permette de se connecter, peut consulter la base de données et rechercher, par exemple, si d'anciens collègues sont membres de l'association.
- **L'envoi de mails en groupe** : cette fonction permet de communiquer rapidement et facilement avec l'ensemble des membres ou un groupe restreint en fonction des sujets.
- **La comptabilité de l'association** : nous sommes en période d'évaluation concernant cette possibilité.

Pour pouvoir utiliser au mieux les possibilités de Paheko, nous insistons sur deux points importants :

- **Communiquez-nous une adresse mail.** Elle nous permettra de vous

joindre plus rapidement. Si vous n'en avez pas, vous pouvez proposer à un proche de nous communiquer la sienne afin qu'il serve de relais.

- **Ne vous désabonnez pas des envois en groupe** car si vous le faites, vous ne recevrez plus aucun mail. Il vaut mieux nous faire savoir ce que vous ne souhaitez pas recevoir afin que nous adaptions nos envois suivant vos souhaits.

Sachez que nous essayons de ne pas vous inonder de mails inutiles si c'est votre crainte.

Joyeux Noël

Il est courant de dire que plus on prend de l'âge, plus le temps semble s'accélérer ! J'ai l'impression que Noël 2022 était hier alors que nous sommes à moins de deux mois de Noël 2023 !

Et le comble est que j'écris ces lignes de République dominicaine où il fait actuellement 30 degrés à 18 heures (heure locale).

En conséquence, joyeux Noël ! ■



Marc VIGNAUD

06 62 55 66 81

vignaud.marc.pierre@gmail.com

Bretagne - Pays de Loire



Jean-Michel
PERIGNON

Toute l'équipe de Bretagne/Pays de Loire vous souhaite un joyeux et savoureux Noël et vous présente ses meilleurs vœux salés pour la nouvelle année.

Une escapade qui ne manque pas de sel au pays des portereses et des œillets, sortie conjointe 3AM/Aresso du 28 septembre 2023 à Batz-sur-Mer et au Croisic (Loire-Atlantique) où il n'est question ni de fleurs ni d'ouvrages militaires.

Cette sortie, préparée de longue date, annoncée puis reportée faute de participants, s'inscrit bien sûr en continuité des actions régionales conjointes de nos deux associations en Bretagne/Pays de Loire mais introduit aussi un nouveau concept dans notre région : celui de laisser nos adhérents eux-mêmes nous recevoir et nous présenter, en experts, des éléments remarquables de leur région.

Un grand merci donc à **Alain et Marie-Claude Chaillou** qui nous ont aussi bien accueillis dans cette belle région. Merci également à Bertrand Descôtis qui a orchestré cette sortie en bon marin contre vents et marées. Et merci surtout à nos fervents participants dont la présence nous encourage à continuer nos actions régionales, en particulier celle d'Annick et Jean-Claude Vervaet, anciens responsables de région qui, une nouvelle fois, nous ont rejoints en voisins pour cette sortie.



Alain et Marie-Claude Chaillou



Jean-Michel Pérignon et Bertrand Descôtis

Plutôt que de vous relater cette escapade par le menu, choisissons quelques aspects marquants avec l'espoir affirmé de vous donner envie de nous rejoindre la prochaine fois, régionaux, parisiens adhérents et amis de toute la France.

Signe favorable, nous nous retrouvons par hasard la veille au soir de notre visite à quelques-uns au même hôtel de Batz-sur-Mer et nous improvisons une soirée conviviale dans la pizzeria locale.

La poignée de fidèles des sorties 3AM/Aresso est au rendez-vous le lendemain matin devant le musée du Sel à quelques centaines de mètres.

Le sel de Batz, plus communément désigné comme sel de Guérande, se retrouve dans nos cuisines et sur nos tables sous la forme soit de gros sel gris du fait de son imprégnation par l'argile des œillets, ces bassins où l'on collecte le sel, soit de la fleur de sel récupérée à l'aide d'une sorte d'écumoire à long manche nommé *lousse*.

L'exploitation du sel à Guérande remonte au moins au IX^e siècle où la salaison fait office de réfrigérateur pour la conservation des aliments.



Commençons donc par rendre hommage aux courageuses portereses de Batz.

Devant la fresque du musée où nous nous sommes retrouvés, la sculpture en bronze de l'artiste Jean Fréhour (1919-2010), est un hommage aux femmes des salines. Jusque dans les années 1950, avant l'utilisation généralisée de la brouette, les paludières transportaient jusqu'à 30 kilos de sel dans un récipient de bois ou *jade*, en équilibre sur la tête sur un coussinet de toile ou *torche*, enroulé et attaché sous la nuque. Leur tête était recouverte par des voiles de tissu blanc afin de se protéger du soleil. Elles couraient pieds nus pour ne pas abîmer les levées d'argile.

Le musée des Marais salants a hérité des collections d'un des plus vieux musées d'arts et traditions populaires de France. Il a été créé en 1887 par Adèle Pichon, une religieuse native de Batz.



Ce musée nous fait comprendre la géographie des différents approvisionnements de sel de par le monde, la récolte du sel, le travail des paludiers et le rôle important du sel dans l'économie. L'exposition rassemble plus de 1500 objets emblématiques (outils, maquettes, costumes, meubles). On découvre aussi la vie des paludiers au XIX^e siècle en observant l'intérieur d'une maison paludière, ses meubles d'un rouge typique et ses objets (photo d'un intérieur de maison reconstitué).

Mais la récolte du sel de qualité, grain ou fleur de sel, que nous dégustons dans

nos assiettes est une réalité d'aujourd'hui à découvrir sur le terrain des marais salants en activité.

Voici notre groupe à pied d'œuvre, bien équipé pour ce petit crachin enfin revenu et attentif aux explications d'un patron paludier passionné et pédagogue. La collecte du sel, c'est avant tout de l'hydraulique mais aussi de la gestion de l'écosystème et des espèces, animales et végétales, souvent invasives. La pluie se calme et c'est le départ pour le Croisic et un repas à la crêperie des *Trois Matelots* à proximité du port. La Bretagne n'est pas loin. Le groupe apprécie ces repas simples mais complets

qui permettent une bonne maîtrise du budget de nos sorties.

En guise de digestif, la visite au Croisic se prolonge par une déambulation entre mer et patrimoine historique.

La presqu'île de Pen-Bron ferme le *traict*, nom donné à cette entrée de mer qui alimente les marais salants avec ses trappes et ses bassins.

Le mont Lénigo que nous gravissons est constitué des ballasts des bateaux chargés de lest qui venaient de Hollande et d'ailleurs s'approvisionner en sel au Croisic jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Il est l'heure de repartir vers nos différents ports d'attache avec la sensation



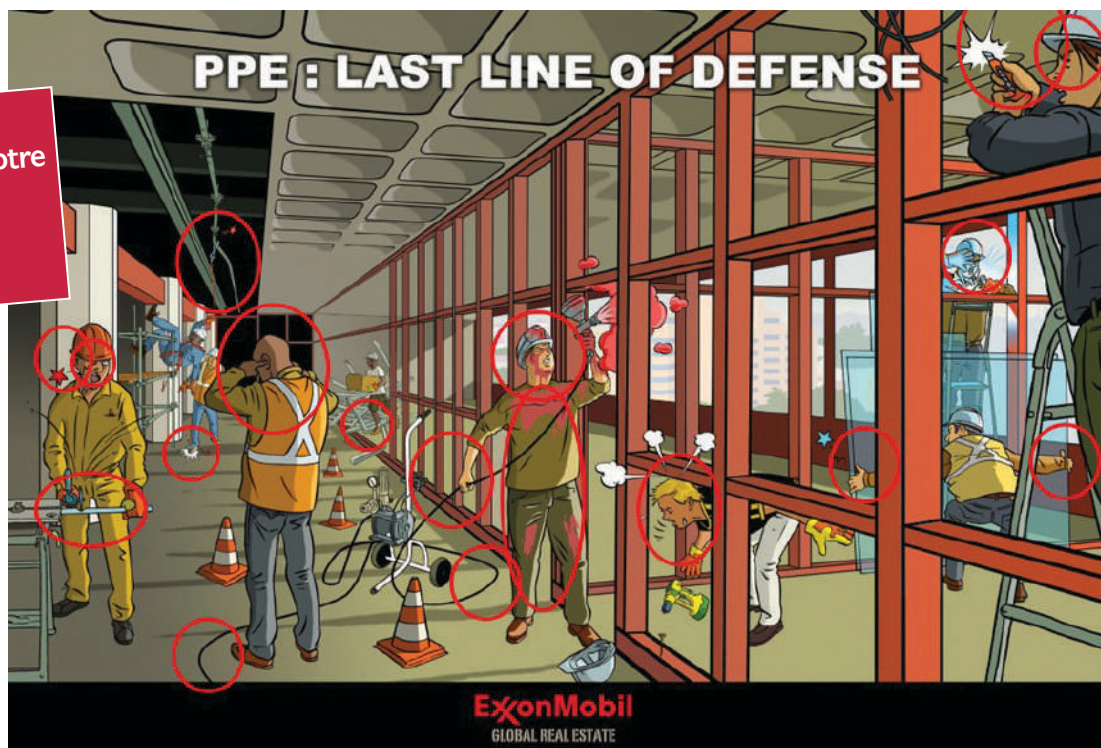
d'un vrai dépaysement et de tant de découvertes.

La question se pose dès maintenant : qui de nos adhérents de Bretagne/Pays de Loire relèvera le défi de nous présenter à son tour la région qu'il a choisie pour couler les jours heureux de sa retraite ?

Jean-Michel PERIGNON
07 86 14 82 35

jeanmichel.perignon@gmail.com

Voici les réponses à notre quiz sécurité paru dans AMITIE 163



Cette image reprend l'architecture intérieure caractéristique du siège de Lagos En partant du plafond et en tournant dans le sens des aiguilles du montre.

- » Une tuyauterie est utilisée comme soutien de charge.
- » L'homme se protège du bruit en se bouchant les oreilles.
- » Le porteur de carton trébuche sur un sol en désordre.
- » Le peintre ne porte pas de gants.
- » Le peintre ne porte pas de vêtements protecteurs.
- » Le peintre ne porte pas de
- » protections faciale et respiratoire.
- » L'électricien coupe le câble avec un cutter.
- » L'électricien ne porte pas de gants.
- » L'électricien ne porte pas de protection oculaire.
- » Le soudeur ne porte pas de protections faciale et oculaire.
- » Le vitrier ne porte pas de gants adaptés.
- » L'homme qui porte la perceuse n'a pas de casque et se cogne.
- » Un câble traîne au sol.
- » Un autre câble traîne au sol.
- » Le meuleur tient la pièce qu'il coupe.
- » Un ouvrier tombe d'un échafaudage sans rambarde.
- » Un ouvrier bute sur un pied d'échafaudage.

Centre Loire



Gabriel SAINT-ANDRÉ

Chers amis,

Faisons un point sur notre région fraîchement rebaptisée.

Naïvement, j'espérais que l'apport des nouveaux amis 3AM me permettrait d'avoir un plus grand nombre de présents à mon dernier rassemblement. Hélas ! Soyons réalistes... avec la taille des régions, il est totalement utopiste de croire que nos braves septuagénaires, octogénaires voire nonagénaires vont faire 200 kilomètres, parfois plus, pour participer à un repas !

Faire plusieurs mini-rassembles ? Cela a déjà été fait sans pour autant obtenir le succès escompté ! ... Déception de l'organisateur.

Certains ont déjà « rendu leur tablier » faute de présence assidue et d'appui. Malgré ma toujours grande motivation, je pense qu'à l'avenir je n'aurai guère d'autre alternative que de prendre cette voie. Si quelqu'un veut animer cette grande région centrale, soyez certains que j'en serais très satisfait.

Les quelques fidèles de la région vont pour le mieux malgré l'âge qui avance tous les jours !

Par le biais de l'article suivant, je continue à vous faire découvrir cette belle région auvergnate.

Château-Dauphin, une forteresse médiévale de la ville de Pontgibaud en Auvergne-Rhône-Alpes.

Ce château doit son nom aux armes de celui qui le fit construire à la fin du XII^e siècle : Robert 1^{er}, Dauphin

d'Auvergne, ce château se voulant être une des principales forteresses du Dauphiné d'Auvergne, dont la ville de Pontgibaud est au centre et où cette dernière tient un rôle stratégique.

La construction initiale est modifiée au XV^e siècle par Gilbert III Motier de La Fayette, qui renforce les défenses et agrandit le donjon. Abandonné au XVII^e siècle pour un bâtiment plus confortable, endommagé lors de la Révolution française, le château sera finalement restauré à la fin du XIX^e siècle par le Comte César III de Pontgibaud.

Le château est habité depuis 1756 par la même famille issue d'un mousquetaire du roi, César I de Moré. Les actuels propriétaires, le Comte et la Comtesse Gabriel de Germiny en sont les descendants.

Mon épouse et moi-même vous souhaitons une très bonne santé et une très bonne année pleine de joyeux moments ■

Gabriel SAINT-ANDRÉ
06 25 74 53 49
gaby63120@outlook.fr



Ile-de-France, Nord et Est



Bonne année !

Puisse 2024 vous être heureuse et exceptionnellement favorable.

Année 2024, 2025 ou même 2026 car, s'il faut tout vous dire... nul ne sait au juste en quelle année nous sommes.

L'ère chrétienne, en effet, commence traditionnellement à la naissance du Christ. Or, nous ignorons la date exacte de cet événement. Il s'ensuit de ce mince détail que toute notre chronologie s'effondre. La Révolution « de 89 » eut lieu en 93 ou 94 et, « ce siècle avait... six ou sept ans » quand Hugo naquit. La chose est d'ailleurs sans grande importance et ne change rien aux événements en eux-mêmes. Le tout est de s'entendre.

Avatars et aventures du calendrier

S'entendre ? C'est bien là, justement, qu'est la difficulté ! Sans doute, pour fixer les dates, il suffit d'un calendrier mais lequel ?

Ce ne sont pas les calendriers qui manquent, la difficulté vient de leur multiplicité... contradictoire.

Depuis la plus haute antiquité, les prophètes et les astronomes ont fabriqué des calendriers d'une assez riche variété. Calendriers égyptien, grec, romain, israélite, musulman, nous en avons de toutes sortes... sans oublier les étranges calendriers mexicain ou chinois.

La plupart s'appuyaient sur les phases de la lune. Toutefois, on finit par s'apercevoir que le rythme saisonnier du soleil présentait des avantages certains, d'où bagarre entre les deux astres, ou plutôt entre leurs partisans.

Le calendrier de Romulus, fondateur de Rome, commençait en mars. Le roi Numa qui se piquait de modernisme, inventa deux nouveaux mois, janvier et février et les mit tout simplement à la fin de l'almanach romulien. Mais ce système n'était pas encore parfait, on le constata en 189 avant Jésus-Christ, quand le 1^{er} janvier « tomba »... en plein été. L'affaire ayant paru suspecte, ce fut Jules César qui imagina un nouveau calendrier, le julien. Le conquérant des Gaules fit commencer l'année en janvier, tout en conservant leur nom aux autres mois. C'est ce qui explique les noms paradoxaux, d'octobre, huit, novembre, neuf et décembre, dix, qui auraient dû monter de ces deux mois dans l'échelle numérique.

Le « 1^{er} janvier » en toute saison.

Abandonnant le calendrier, le Moyen Age chrétien fit commencer l'année à partir d'un événement religieux : Noël ou la Circoncision ou le 1^{er} avril, selon les pays et les provinces, ce qui faisait varier les dates de 105 jours suivant les lieux, en France. Vous comprenez combien il est délicat aujourd'hui de fixer la date exacte d'un événement historique.

Mécontent de ces dates baladeuses dans son royaume, Charles IX imposa la date uniforme du 1^{er} janvier ... en 1563, date finalement adoptée par le Parlement trois ans plus tard.

En 1582, le pape Grégoire XIII institua le calendrier qui porte son nom, grégorien, et que nous avons conservé. Nombreux sont ceux qui ne se sont pas ralliés à la réforme. Beaucoup d'orthodoxes russes, ont conservé le calendrier julien, les Grecs et les Chrétiens d'Orient également. Pour eux, l'année commence le 14 janvier, un objet de discorde continuelle.

L'année israélite, basée sur le calendrier lunaire, commence en septembre/octobre à une date variable. En 2024, le nouvel an, *Roch Hachana*, sera le 3 octobre 5785. Même observation pour l'an musulman, *Muharram* ou *hijab*, défini par le calendrier hégirien, sera le 6 juillet en 2024. Il glisse de 11 jours tous les ans.

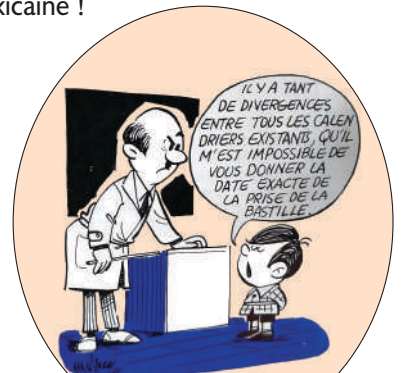
Les Indiens possèdent, eux, 32 calendriers différents mais tous boiteux. Ils se réclament d'un système

hybride luni-solaire. Ils ont deux jours de l'an ou *Pongols*, le premier à l'équinoxe de printemps ouvre l'année civile, le second au solstice d'hiver ouvre l'année religieuse. Ils durent trois jours dont chacun a un nom spécifique : le *Pongol* de la Joie, le *Pongol* du Soleil et le *Pongol* des Vaches (sacrées, bien sûr).

Auparavant, le nouvel an chinois suivait le calendrier lunaire. Il est désormais interdit par le gouvernement qui s'efforce d'imposer le calendrier grégorien. Chez les Mandchous, le nouvel an est célébré en février, pour marquer le retour du printemps. Il dure 24 jours dans la joie car il est consacré à Tsao Wang Yeh qui est à la fois le dieu du Foyer, de l'Amitié... et de la Bonne Soupe !

Le début de l'an pour les Vietnamiens s'appelle *Têt* et se célèbre en mars. Quant aux Indiens du Mexique, ils le commémorent à l'équinoxe du printemps. Comme leur calendrier n'a que 360 jours, ils consacrent les cinq jours « qui ne sont à personne » à de joyeuses bombances.

Allez, cette année optez pour les fêtes à la mexicaine !



D'après
le numéro de
décembre d'Esso
Panorama 1966

Me voilà matinal, fin prêt pour ma première visite de Paris avec Arlette Randles. Aïe ! Un démarrage difficile : une pluie diluvienne, Arlette absente, remplacée au pied levé par Claudine Morel, et enfin la RATP et ses retards coutumiers.

Mais notre groupe se retrouve devant le musée et soudain tout s'arrange.

Cluny est le musée du Moyen Age. Il est bâti sur les vestiges des thermes romains de Lutèce et sur la maison de l'abbé de l'abbaye de Cluny, Jacques d'Amboise. Les lieux sont complétés par des constructions modernes qui viennent étendre les surfaces d'expositions.

Le Moyen Age, période d'une dizaine de siècles allant de la chute de Rome à la découverte de

Visite au musée de Cluny

L'Amérique, est mal connu, peu documenté, perçu comme une époque pauvre, rustique, d'une foi et règle chrétienne ponctuée par les croisades. Il n'en est rien, le musée, salle après salle, nous fait découvrir des trésors artistiques d'une richesse et splendeur incroyables.

Notre guide nous fait découvrir tout le talent, tout le savoir-faire de ces trésors, en majorité religieux, mais pas que... tout cela dans le décor historique du musée.

Trésors des églises, statues de Notre-Dame, vitraux de la Sainte-Chapelle, mobiliers, bijoux, armes

de la noblesse, nous glissons à travers les siècles dans la magie, naïve, spontanée, talentueuses de ces siècles dits « Moyen ». Non ce n'est pas moyen, c'est beau, c'est vrai, c'est émouvant.

Point d'orgue de la visite, les fameuses six tentures de la Dame à la Licorne qui résument tous nos émerveillements.

Une belle découverte.

Que de moments animés, captivants et chaleureux avec des groupes où les associations se mêlent. Alors, qu'attendez-vous pour nous rejoindre ? ■

Henry RAFFIN
06 88 50 30 11
henry.raffin@wanadoo.fr



Jean Tiquet nous a quittés le 8 juillet 2023

Jean était mon ami. Il était le parrain de mon second fils, et son aîné le considérait aussi comme son parrain. Sa foi rayonnante a illuminé sa vie et la nôtre.

A HEC déjà, il avait payé de sa personne au bureau des élèves ; le "trombinoscope" le décrivait facétieusement comme l'Ottaviani du bureau Carnot.

L'écrasante majorité des anciens d'Esso qui le connaissaient chantent ses louanges : un homme droit, juste, avec l'esprit vif et clair, extrêmement honnête sans être naïf, très affable ; il savait écouter. Il vivait ses convictions religieuses sans mélanger vie privée et vie professionnelle.

Tout au long de sa vie, il a occupé des postes importants au sommet de l'organisation des scouts de France.

Roland DUPONT

J'ai eu de nombreux contacts avec Jean lorsqu'il est devenu gérant de Worex. Il voulait s'assurer que les décisions qu'il prenait étaient bien conformes aux règles du groupe. J'ai trouvé en lui un manager rigoureux, droit, à l'écoute et nos relations de travail ont permis à Worex de progresser efficacement. Nous le regretterons beaucoup.

Jean-Claude BUSEINE

Midi-Pyrénées



Hubert FRUTOSO

Bonjour à tous,

Je vous espère en bonne forme. Nous voilà déjà aux portes de l'hiver. Je ne sais pas pour vous, mais que le temps passe vite !

Que s'est-il passé en Midi-Pyrénées depuis la dernière parution de la revue ?

Une visite :

Comme prévu Alain Dupuy nous a organisé une sortie à **Carcassonne** le 15 juin. C'est toujours une découverte et une redécouverte que cette cité médiévale. Cela a été l'occasion de partager ce moment avec nos amis de 3AM.

La visite a été suivie d'un déjeuner à l'intérieur de la cité, un cadre magnifique ! Tous les ingrédients pour passer une belle journée étaient réunis. Merci Alain pour cette organisation.

Un voyage :

Du 17 au 24 septembre, nous sommes partis en **Crète**. Vingt-six participants ont répondu présents, les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées se sont une nouvelle fois retrouvées pour ce voyage. C'est toujours un



moment fort que nous partageons ensemble. Le choix du mois de septembre me paraît judicieux pour découvrir de nouveaux horizons, les températures sont plus agréables et tant pis si les journées sont un peu plus courtes.

Que vais-je vous proposer pour l'année prochaine ? Je n'ai pas encore de dates précises à vous communiquer mais il y aura au printemps une sortie d'une journée dans la région. Les retrouvailles Aquitaine et Midi-Pyrénées et plus si affinité. Un voyage d'une semaine en septembre. Nous partagerons ce programme avec nos amis de 3AM, je vous

communiquerai toutes les informations nécessaires en temps voulu.

Si vous souhaitez nous faire découvrir votre ville, village, n'hésitez pas à m'en parler, nous l'organiserons ensemble.

En attendant de nous revoir, je vous souhaite de passer un bel hiver en bonne santé, de très belles fêtes de fin d'année avec vos proches et vos amis.

Je vous rappelle que des photos de nos sorties et voyages sont visibles sur notre site arexxonmobil.fr. Il n'y a pas que ça d'ailleurs, il faut aller régulièrement sur le site, vous y trouverez des informations très intéressantes.

Je reste à votre disposition pour répondre à vos demandes.

Amicalement ■

Hubert FRUTOSO
06 58 81 31 76

hubert.frutoso@gmail.com





Normandie : 90 ans de notre site

PORT-JÉRÔME-SUR-SEINE

Le site pétrochimique ExxonMobil a célébré ses 90 ans

La deuxième plus grande raffinerie de France a accueilli samedi plus de 1 500 visiteurs, essentiellement les familles des salariés du site à Port-Jérôme-sur-Seine, pour une visite du complexe industriel à l'occasion des 90 ans de la raffinerie. C'était aussi le moment de parler d'avenir et de la stratégie pour atteindre la neutralité carbone en 2050, alors que chaque année, le vapocraqueur traite 12 millions de tonnes de pétrole brut. « Nous travaillons à la feuille de route de la décarbonation », assure Charles Amyot, le P-DG d'ExxonMobil France (photo).



La direction du site ExxonMobil de Notre-Dame-de-Gravenchon a organisé le 23 septembre dernier une manifestation commémorant les 90 ans de la plateforme. Cet événement s'adressait uniquement aux membres actifs du site et à leur famille. Nos deux associations ont été invitées à y tenir un stand des Anciens, ce que nous avons bien sûr accepté car cela représentait une opportunité de nous faire connaître des actifs qui, nous l'espérons, viendront nous rejoindre à leur départ à la retraite.

Ce fut une très belle manifestation qui accueillit plus de 1500 visiteurs. Tous les

stands étaient de qualité ; le nôtre ne démeritait pas et a attiré l'attention du public.

Outre des diaporamas présentant nos activités et des photos souvenir de la plateforme, des expositions d'objets anciens (bidons, voiture...), nous avons offert aux visiteurs le calendrier 2024 édité en avance qui nous a servi de support de communication.

Il n'y a plus qu'à espérer nous retrouver en 2033 pour le centenaire...

Amicalement ■

L'équipe organisatrice

N'hésitez pas à consulter notre site arexxonmobil.fr pour en savoir plus !



Stand des associations de retraités

Rhône-Alpes



André BATAILLARD

Depuis quelques années les bouleversements se succèdent. A la crainte de l'épidémie de la Covid s'est ajouté un événement international inédit avec le confinement qui a provoqué le repli sur soi, l'arrêt de certaines activités professionnelles ainsi que les rencontres associatives qui sont le cœur de vie de nos communes.

De ces événements ont émergé des nouveautés telles que les téléconférences, le télétravail, ainsi qu'une nouvelle façon de voir les choses, ce qui parfois a permis de débloquent bien des situations. Cette période de confinement a créé de nouvelles habitudes qui ont freiné quelques redémarrages. Ces innovations ont provoqué chez certains de l'inquiétude mais elles nous ont aussi poussés à nous adapter à d'autres moyens de communication.

Dans nos associations, le « présentiel » est difficile à remettre en route d'autant que nous avons eu une plage d'espoir avec un nouveau départ qui se dessinait alors qu'éclatait la guerre en Ukraine. Une guerre aux portes de l'Europe qui s'affiche en boucle sur les chaînes d'infos, avec en arrière-plan la menace nucléaire et les milliers d'Ukrainiens qui fuient. Le climat redevient anxieux. On s'attache à peu de choses, on découvre un président ukrainien courageux et charismatique et puis le temps passe, le quotidien reprend le dessus après un été « calorifique ».

Le relais est pris, la planète va mal, le réchauffement climatique en est la preuve. On nous montre du doigt et pourtant je trie, je composte, j'isole, je possède même une voiture hybride, alors... que l'on cherche les véritables responsables si l'on veut avancer !

Le temps passe plus rapidement que jamais, l'info nous bouscule, les réseaux sociaux nous trompent et certains influenceurs veulent peser de leur poids sur nos décisions. Tik Tok règne sur les ados du monde entier. STOP s'il vous plaît !

Trop tard, le Moyen-Orient s'embrase. La guerre israélo-palestinienne vient de se déclencher dans un flot de larmes et de sang. Les médias du

*Le temps
passe ...
malgré tout*

monde entier sont sur place et transmettent des images terribles. C'est l'angoisse qui renaît, où tout cela va-t-il nous conduire ? Rien n'est jamais fini...

Pour sortir de cet univers, il nous faut mettre en œuvre un comportement qui nous apaise un peu. Il faut apprendre à quitter son poste de télévision qui repasse en permanence les images les plus spectaculaires ; savoir se dissocier du discours ou des commentaires des soi-disant experts. Il est clair que si l'on ne fait appel qu'à des généraux pour commenter les actions militaires, la guerre, la stratégie, la géopolitique sera limitée à une vision exclusivement militaire.

Où sont nos philosophes ? Sachons prendre un livre, découvrir les forêts à l'automne, nous relaxer, nous donner le temps de rêver, téléphoner à des amis, voir un spectacle, découvrir de nouvelles activités, bref faire une césure pour reconquérir de petits moments de bonheur. Nous en avons tous besoin, il y va de notre équilibre.

Au milieu de tous ces fracas nous allons célébrer Noël et faire en sorte que les fêtes de fin d'année se déroulent dans les meilleures conditions. Ces traditions sont une belle opportunité pour se réunir en famille et entre amis pour faire une pause, celle de la paix et de la sérénité. Nous allons gâter nos proches, ce qui nous fera du bien.

Je vous souhaite de bonnes fêtes et formule des vœux pour que 2024 soit une année qui vous apporte son lot de réjouissances par-delà tous les problèmes environnants qui ne doivent jamais nous freiner dans notre quête du bonheur, lequel reste plus que jamais légitime et nécessaire. A tous, je souhaite une bonne santé et le bien être qui l'accompagne.

Je transmets mon affection à ceux qui souffrent ou qui seront seuls lors de cette fin d'année. Je leur souhaite de garder le moral, ce qui est une des clés du bonheur ■

André BATAILLARD
06 80 24 49 69
rolandre73@yahoo.fr

ACTUALITE



Retraites

Nouvel accord quadriennal national interprofessionnel (ANI) Agirc-Arrco

Revalorisation Agirc-Arrco
au 1^{er} novembre 2023 : 4,9 %

Le renouvellement de l'ANI a été signé le 12 octobre par les représentants des partenaires sociaux pilotant Agirc-Arrco (unanimité moins 1 voix). Il garantit la pérennité financière de ce régime. La revalorisation de nos retraites complémentaires continuera d'avoir lieu au 1^{er} novembre de chacune des années 2024, 2025 et 2026. La valeur de service du point évoluera donc à ces dates comme les prix à la consommation hors tabac estimée par l'INSEE pour l'année en cours moins un *facteur de soutenabilité de 0,40 point*. Cette valeur de service ne pourra pas conduire à revaloriser les pensions au-delà de l'évolution des salaires.

Par lettre du 13 juin de Pierre Erbs à Didier Weckner, président d'Agirc-Arrco, nous avons expressément demandé que chaque revalorisation annuelle soit, **a minima**, toujours égale au montant INSEE. Cette demande demeure sans réponse mais nous estimons que le 4,9 % obtenu est satisfaisant. Le résultat financier 2023 de cette complémentaire bénéficie évidemment de la compensation de l'inflation par l'Etat.

Le coût de cette revalorisation 2023 aura atteint 4,5 M€, largement compensé par la hausse du salaire moyen. L'abandon du malus pour les départs avant 63 ans et le dispositif cumul emploi-retraite coûteront respectivement 400 et 100 millions. A 400, les mesures de solidarité pour les petites retraites seront financées par les excédents liés à la réforme des retraites elle-même.

Confrontation entre Gouvernement et partenaires sociaux

En dépit de partenaires sociaux « très remontés », Olivier Dusopt* a exercé une pression constante pour qu'Agirc-Arrco participe au retour à l'équilibre du régime général. L'hypothèse d'une ponction annuelle des résultats Agirc-Arrco de 1M€ dès 2024 et de trois fois plus dès 2030 était sur la table mais syndicats et Medef ont rapidement fermé la porte à une telle contribution qui allégerait la dette française. Le Gouvernement veut absolument éviter que cette dette vienne à dépasser 11 M€...

La Première ministre a semblé jouer l'apaisement à la veille de la Conférence sociale dont un tel « bras de fer » menaçait de parasiter les discussions. Rien n'est joué mais des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent, celle par exemple de Didier Bazzocchi (vice-président du Cercle de recherche et d'analyse sur la protection sociale, déjà cité dans AFJ d'octobre) dans Les Echos « **Agirc-Arrco, un bien commun à défendre** ». « Ce régime de retraite équilibré depuis plus de 75 ans est un bien commun à préserver absolument et résolument. L'Etat cherche à mobiliser une fraction des ressources de l'Agirc-Arrco pour financer ses propres priorités en matière de retraite alors que ses priorités providence relèvent des transferts sociaux et non des assurances sociales. Leur financement doit donc relever des impôts, que paient au demeurant tant les cotisants que les retraités de l'Agirc-Arrco. ». *Prélever sur les ressources de notre régime c'est discréditer les partenaires sociaux qui ont su le gérer de manière prudente et responsable, c'est inquiéter les retraités sur le niveau futur de leur retraite, c'est « faire un prélèvement clandestin sur le niveau de vie des actifs ».*

N'oublions pas non plus que, pour une large partie, ces réserves ont été constituées par la sous indexation systématique des pensions depuis près de 15 ans, à l'exception notable de 2022.

Jean Tirole (prix Nobel d'économie 2014) note que l'accroissement de la dette de l'Etat est, bien sûr pour partie seulement, imputable à la partie des cotisations qu'il verse en tant qu'employeur de certaines catégories d'agents de la Fonction publique (fonctionnaires, hôpitaux...) « *Cotisations très généreuses par rapport à celles du secteur privé* ». J'ajoute que ces comparaisons sont difficiles.

Christian Bourreau rapporte dans le *Courrier des Retraités* qu'Hervé Le Bras** estime la cotisation patronale de retraite dans la Fonction publique d'Etat « *très supérieure à celle du privé, qu'elle occulte la réalité, à savoir qu'elle contient une subvention de fait* », et éponge donc un déficit de l'ordre de 30 M€.

Le « bras de fer » évoqué ci-avant a sérieusement dégradé le climat entre exécutif et partenaires sociaux mais une « Conférence sociale » du type de celle conçue par François Hollande avec patronat et syndicats commence. E. Macron en avait ensuite enterré la pratique avant de la reprendre cette année en l'annonçant fin août aux représentants des partis politiques. Elle sera consacrée au « travail qui paie mieux » (E. Borne). Faute d'en savoir davantage j'attendrai le prochain AFJ pour en parler sagement.

La Première ministre a bien affirmé qu'il « n'a jamais été question de ponctionner l'Agirc-Arrco », tout en « souhaitant que l'on poursuive le dialogue afin de **sanctuariser** les économies faites grâce à la réforme des retraites ». Ce « sanctuariser » peut être interprété de diverses façons... mais laquelle sera choisie ?

Dénouement, mais provisoire ?

Le 24 octobre, le ministre du Budget, Thomas Cazenave, assure qu'il veut désormais « avancer par la voie du dialogue social », ce qui ne l'empêche pas de presser les

syndicats et le patronat de s'appuyer sur l'accord Agirc-Arrco pour « définir un cofinancement des minima de pension des salariés ou d'autres dispositifs de solidarité à partir de 2024 ». L'exécutif veut des « engagements de principe » et espère que les partenaires sociaux mettront 400 millions d'euros sur la table.

En tout cas, cacophonie et incertitudes y sont, sur la table, et notre communiqué de presse CFR du 26 octobre : « **Ne touchez pas aux réserves de nos régimes de retraite complémentaire** » est notre meilleur jugement sur cette situation. Il est aussi la plus explicite traduction de notre volonté de contribuer à la faire changer ■

Pierre LANGE

* Olivier Dussopt : ministre du Travail, du Plein Emploi et de l'Insertion

** Hervé Le Bras : « La réforme des retraites expliquée au Gouvernement »



REVUE de presse

Prix du pétrole

Après une moyenne de 80 \$/bbl de janvier à juin, le prix du baril de Brent a augmenté progressivement à partir de juillet. Il a atteint 95 \$ le 18 septembre mais est retombé à 83 \$ le 5 octobre. L'attaque terroriste du Hamas contre Israël le fait remonter à 92 \$ mi-octobre.

Nouvelles d'ExxonMobil

Lors de l'assemblée générale des actionnaires d'Exxon Mobil Corporation en mai, le président Darren Woods a rappelé que « depuis plus de 140 ans, ExxonMobil fournit avec succès l'énergie et les produits nécessaires pour améliorer le niveau de vie et stimuler la croissance économique dans le monde entier ».

En 2022, la production d'hydrocarbures a augmenté de plus de 170 kbd, dépassant les pertes des volumes de Sakhalin-1 et des ventes d'actifs. Au terme de la réunion, l'assemblée a élu, avec près de 96 % des voix, les douze membres du Conseil d'administration proposés par le conseil. Par contre, les neuf propositions inscrites par des actionnaires activistes ont toutes été largement repoussées.

» ExxonMobil et Pioneer Natural Resources ont annoncé un accord définitif pour l'acquisition de Pioneer par ExxonMobil. La fusion est une transaction entièrement en actions évaluée à 59,5 milliards de dollars. Ensemble, les sociétés disposeront d'environ 16 milliards de barils équivalents pétrole non conventionnel de ressources dans le Permien (Texas). Le volume de production d'ExxonMobil dans le Permien fera plus que doubler.

- » **ExxonMobil** a annoncé en octobre un bénéfice de 9,1 G\$ pour le troisième trimestre 2023 à comparer à 19,7 G\$ sur la même période en 2022.

Après avoir atteint un record en avril à 119,91 \$, l'action **ExxonMobil** a oscillé entre 100 et 110 \$ de mai à août 2023 puis a atteint un nouveau record le 27 septembre à 120,20 \$. Elle est à 111 \$ le 20 octobre.



Esso S.A.F. a annoncé avoir conclu un accord avec le groupe Euro Garages (EG Group) pour convertir au minimum 200 stations-service, précédemment à

l'enseigne BP, et les transformer à la marque et aux standards Esso. Il est également prévu de réaliser des travaux de modernisation sur les stations Esso déjà actuellement opérées par EG Group. Cet accord permet

de sécuriser des débouchés pour les raffineries Esso avec un contrat d'approvisionnement long terme. Avec ce nouveau partenariat, la part de marché d'Esso dans la distribution de carburants sera proche de 8 %, avec environ 800 stations-service Esso en France. Après avoir converti une cinquantaine de stations-service Casino à notre marque, le groupe Esso étend ainsi son maillage sur le territoire national et poursuit sa stratégie de croissance commerciale. Il faut noter que beaucoup de ces stations BP étaient des stations Mobil que BP avait achetées en 2000, au moment de la dissolution de la JV Mobil-BP.

ExxonMobil Chemical France

Sur les trois dernières années, la Chine a ouvert autant de capacités de production que le marché européen. Ses résines viennent aujourd'hui durement en concurrence avec les nôtres et celles des autres producteurs historiques.

Nouvelles de la profession

- » **Aramco et TotalEnergies** ont attribué les contrats d'ingénierie et de construction (EPC) pour le complexe « Amiral ». Le nouveau complexe pétrochimique abritera le plus grand vapocraqueur sur charges mixtes du Golfe, avec une capacité de 1,65 Mt/an d'éthylène et autres gaz industriels. Ce projet d'expansion devrait attirer en France plus de 4 milliards de dollars d'investissements supplémentaires dans des domaines d'activités industriels variés (fibres de carbone, lubrifiants, fluides spéciaux, détergents, additifs, pièces automobiles et pneumatiques) et y créer quelques 7000 emplois, directs et indirects.



- » **TotalEnergies** a annoncé accélérer la transformation de sa bioraffinerie de La Mède en y investissant 70 M€ en 2024 afin d'avoir la capacité d'y traiter jusqu'à 100 % de déchets issus de l'économie circulaire pour produire des biocarburants. L'investissement prévu sera réalisé lors de l'arrêt de la bioraffinerie en 2024. Depuis 2019, la plateforme de La Mède est la première bioraffinerie française.

- » **TotalEnergies et Air Liquide** ont signé un accord pour l'approvisionnement à long terme de sa plateforme de Normandie avec 15 kt/an d'hydrogène vert et bas carbone, soit la moitié de la production de l'électrolyseur

de 200 MW à construire et opérer par Air Liquide à partir de fin 2026. Ce projet contribue à la décarbonation de la plateforme de Gonfreville.

- » **TotalEnergies** a annoncé en octobre, un bénéfice de 6,5 G\$ au troisième trimestre 2023, contre 9,9 G\$ en 2022.
- » **AIE** - La croissance de la consommation mondiale de pétrole pourrait fortement ralentir dans les cinq années à venir, « laissant entrevoir un pic de la demande avant la fin de cette décennie » selon le rapport annuel de l'**Agence internationale de l'énergie (AIE)**. Sur la base des politiques et tendances de marché actuelles, cette demande pourrait croître de 6 % entre 2022 et 2028 pour atteindre 105,7 Mb/j.

Les autres énergies

La consommation électrique de la France devra augmenter plus rapidement que prévu estime le réseau de transport d'électricité, **RTE**. Compte tenu du relèvement des objectifs climatiques et de la volonté de réindustrialiser la France, RTE table désormais sur une consommation électrique comprise entre 580 à 640 TWh en 2035 contre un objectif de 540 TWh jusqu'alors. La France a produit 522 TWh d'électricité en 2021, 536 TWh en 2019 et seulement 445 TWh en 2022 suite à l'indisponibilité de plusieurs réacteurs nucléaires. Actuellement, la seule production additionnelle **fiable** étant l'EPR de Flamanville (13 TWh/an), l'arrivée des six nouveaux EPR à partir de 2035 est très attendue !

La seule voie, **non fiable car intermittente**, est de doubler la production électrique renouvelable, pour la porter à un minimum de 250 TWh en 2035, contre 120 TWh actuellement. La politique gouvernementale anti-nucléaire de 2012 à 2021, avec l'arrêt si prématuré des réacteurs de Fessenheim, va peser lourd jusqu'en 2035 !

Le projet de loi sur la relance du nucléaire en France, adopté en mai 2023, a passé sans encombre le cap du Conseil constitutionnel. Le gouvernement envisage un minimum de six EPR2 à horizon 2035, avec une option pour huit supplémentaires.

L'**Autorité de sûreté nucléaire (ASN)** a jugé « recevable » la demande d'autorisation du centre **Cigéo** de stockage géologique profond des déchets radioactifs à **Bure**, dans la Meuse. Ce feu vert va permettre de démarrer l'instruction technique du projet qui devrait encore prendre plusieurs années.

L'**Autorité de sûreté nucléaire (ASN)** a donné un avis positif pour prolonger de dix ans la durée d'exploitation du réacteur 1 de la centrale de **Tricastin** (Drôme) mis en service fin 1980, cette prolongation au-delà de 40 ans est une première pour le parc nucléaire français ■

Jean GERMAN



SANTE

Puisqu'il est question de sel dans ce numéro, voici quelques conseils :



Le sel est un élément indispensable au bon fonctionnement de notre organisme, il participe avec le potassium à l'équilibre hydrique extra et intra cellulaire et contribue ainsi à une bonne transmission neuronale et assure une bonne contraction musculaire. Il intervient, par ailleurs, dans l'absorption intestinale du chlore, du glucose, des acides aminés et de l'eau. Il est éliminé par voie urinaire et par la transpiration.

La ration quotidienne ne doit pas excéder 6 grammes pour les femmes et 8 pour les hommes.

Une surconsommation de sel peut être source d'hypertension artérielle, de maladies cardiovasculaires, de problèmes rénaux et facteur de risque d'ostéoporose. Les personnes atteintes d'hypertension, de diabète et d'insuffisance cardiaque sont particulièrement sensibles à un excès d'apport en sel.

Pour réduire sa consommation :

- » Ne saler ses plats qu'au moment de servir et non lors de leur préparation (effet gustatif plus important d'où un apport diminué).
- » Eviter tous les plats, sauces et soupes cuisinés.
- » Réduire sa consommation de pain.
- » Lire les étiquettes d'indication nutritionnelle des aliments.
- » Privilégier le fait maison ■

VOYAGES

... En Ecosse ...



du 29 mai
au 6 juin 2023

Nous avons passé une semaine de rêve pendant ce deuxième

voyage de l'année à travers l'Ecosse : Edimbourg, Aberdeen, Inverness, Glasgow en passant par l'île de Skye.

Il faut dire que tout était au rendez-vous : un circuit bien organisé, du beau temps tous les jours même si le matin il faisait un peu frais, une guide française exceptionnelle par ses connaissances, sa compétence sur l'histoire de l'Ecosse, ses attentions, son d'humour, accompagnée par un chauffeur tout aussi agréable avec un super groupe de 32 personnes.

Vol aller Roissy/Edimbourg et retour via Glasgow. Et là, surprise - il faut bien une péripétie - le car a « oublié » de venir nous prendre à l'hôtel. En peu

de temps notre guide a appelé huit taxis et c'est en cortège que nous sommes allés à l'aéroport.

L'Ecosse est superbe, surtout sous le soleil.

Pays au passé tumultueux, aux promontoires battus par les vents où châteaux sophistiqués et cathédrales souvent en ruine défient le ciel et le temps. Certains édifices peuvent être visités entièrement, d'autres parfois ne donnent accès qu'à quelques pièces d'une richesse extraordinaire.

Toutes les villes sont différentes, les constructions sont principalement de type médiéval ou géorgien. Les maisons ont été construites avec les pierres des carrières les plus proches, grises, jaunes ou rosées. Des quartiers de villes nouvelles avec de petits immeubles

agrandissent les villes anciennes.

Vallées, rivières impétueuses, lacs magiques à perte de vue, côtes déchiquetées et partout une végétation luxuriante, arbres, fleurs, prairies, forêts, montagnes. Les *Highlands* sont une région avant tout montagnarde, d'où son nom ; landes couvertes de bruyères, lochs romantiques, falaises et cascades, sans oublier les vaches emblématiques aux poils longs et à la frange rebelle et de nombreux moutons qui paissent paisiblement dans ce beau paysage.

Nous avons découvert le *haggis* très plébiscité en

Ecosse et que tout compte fait nous avons bien apprécié. C'est une panse de mouton farcie avec de la viande et de la fressure de l'animal, poivre, sel, oignon pulvérisé, accompagnée d'une purée de pommes de terre et de navets.

Bien sûr nous avons visité des distilleries où nous avons dégusté le whisky, breuvage national et la bière.

Un beau voyage qui plus est n'a pas été impacté par les grèves au retour car nous sommes revenus le mardi 6 juin... jour de mobilisation sur l'âge de départ à la retraite.



En Egypte ... du 9 au 19 septembre 2023...



our le dernier voyage de l'année, nous étions un petit groupe de 18 personnes à nous envoler vers l'Égypte.

Nous sommes partis de Roissy avec la compagnie Egyptair, direction Louxor via Le Caire. Ce transit nous a amenés à Louxor à 2 h 30 du matin ; un peu difficile le lever à 6 h 30 pour la première visite. Nous étions tous à l'heure, même notre Christiane, doyenne du groupe et ses 93 ans.

Nous avons eu des matinées de visites très difficiles en raison de la chaleur, souvent autour de 40 degrés, voire plus. Heureusement, la navigation sur le Nil chaque après-midi nous permettait de nous reposer.

Quel pays fascinant, pont entre l'Afrique du Nord et le Moyen Orient dont l'histoire remonte à l'époque des

pharaons. Plus de deux millénaires d'existence ! Un pays de 103 millions d'habitants dont 28 millions au Caire.

La civilisation de l'Égypte antique passionne et quel plaisir de remonter le cours lent et majestueux de son fleuve emblématique, le Nil, véritable nerf du pays qui a su conserver au fil du temps les plus beaux vestiges de son passé. Des monuments millénaires bordent ses berges fertiles, notamment le Sphinx et les pyramides colossales de Gizeh. La ville de Louxor abrite le temple de Karnak et ses hiéroglyphes ainsi que les tombeaux des Vallées des Rois et des Reines, sans oublier les majestueux temples d'Abou Simbel au sommet d'une colline surplombant le Nil.

Avec ses figures illustres : Kheops, Ramsès II, Néfertiti, Toutankhamon et

les quelques 250 pharaons, Cléopâtre, Saladin, les mamelouks, Champollion, Ferdinand de Lesseps et son canal, Nasser, ses tombes et ses temples sauvés des eaux, ses sculptures colossales et ses colonnes, ses sarcophages, l'Égypte reste un pays aux mille paradoxes.

Le Caire, la capitale, regorge de sites ottomans, comme la mosquée Mohammed Ali ou le musée entièrement consacré à l'antiquité égyptienne. C'est une ville un peu irréaliste avec une population très dense, des rues bruyantes parfumées par l'odeur des épices, des marchés et des souks.



Et enfin, réunion des voyageurs 2023

Nous étions une trentaine à nous retrouver pour un déjeuner le samedi 23 septembre au restaurant L'Avenue à Rueil. Un vrai



moment de retrouvailles, de plaisir, de détente et de rires...

Bien sûr, il a été question des trois voyages de l'année :

- Les Pouilles sous la pluie,
- l'Écosse sous le soleil,
- et l'Égypte sous la canicule.

Nous nous sommes séparés tous très contents de ce petit intermède, à renouveler comme il me l'a été demandé.

A noter qu'il manque une table car Nelly, notre photographe pour cette occasion, a été perturbée par le serveur qui lui demandait sa commande.

Maintenant il faut se souvenir, classer les photos... que vous retrouverez sur notre site arexxonmobil.fr

Je vous souhaite à tous de très bonnes fêtes de fin d'année. Un agréable Noël en famille ou entre amis et surtout une bonne année 2024, lumineuse, pleine de réussite. J'espère vous retrouver pour de prochains voyages et vous faire rêver à nouveau ■

Amitiés,

Josiane GAROT



SOUVENIRS

Chaque année pour Noël la « Standard Française des Pétroles » (future ESSO SAF) organisait pour les enfants du personnel un spectacle, un goûter et une distribution de jouets.

Je me rappelle le Noël 1959 où, pour la première fois, mes quatre enfants étaient invités à la Salle Pleyel, rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris. Le spectacle commençait à 14 heures avec clowns et chansons puis un bon goûter était servi et de très beaux jouets distribués. Chacun repartait avec des étoiles plein les yeux !

En 1964, la Société déménagea à La Défense mais les Noëls ESSO existaient toujours...

En 1969, mon fils âgé de 6 ans, a été invité à l'arbre de Noël, alors au Palais de Chaillot.

Il s'en souvient encore aujourd'hui !

Je ne me rappelle pas en quelle année les « arbres de Noël » ont été supprimés...

Les colonies de vacances, les Noëls, la participation à l'élection de la Catherinette ESSO qui portait comme chapeau un derrick ou une pompe à essence et qui avait lieu dans le restaurant de la rue de Berri... ne s'effaceront jamais de ma mémoire. Cette société a toujours fait partie de ma vie, ma maman y travaillait déjà avant moi ■

Christiane MARTINEZ



Le Père Noël André Bataillard était aussi sur le "territoire".

*Noël
pour les enfants
du personnel*



Souvenirs de partenariat Peugeot-Esso



Peut-être suis-je entré à la société Esso en 1979 parce que sur la vitre de la 403 puis de la 404 de mon père, j'ai vu pendant des années « Peugeot choisit Esso ».

En 1991, Peugeot et Esso signaient un partenariat pour le championnat des voitures de sport... et dès 1992, Peugeot gagnait la course reine de cette discipline à savoir les 24 heures du Mans.

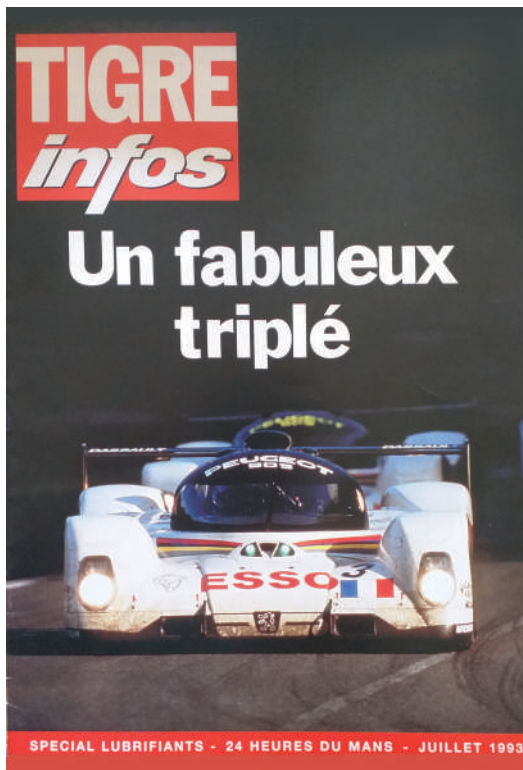
En 1993, Peugeot plaça ses trois Peugeot 905 Evolution aux trois premières places devant une équipe Toyota redoutable, la troisième place étant disputée jusque dans les dernières heures.

Esso, partenaire de Peugeot, avait invité

ses clients concessionnaires Peugeot à cette grande fête. L'équipe marketing Esso avait fait un pari de faire imprimer la semaine

précédente des posters de la voiture, sans son numéro, les lettres ESSO très visibles en rouge ornant le capot blanc, avec le titre « On a gagné ». Ces posters, distribués dans les stations le vendredi, ne devaient être affichés qu'à 16 h 00 le dimanche et seulement bien sûr en cas de victoire. Vous pouvez imaginer que malgré des instructions strictes, il y a eu sur un millier de stations quelques erreurs, en particulier d'affichage intempestif trop en avance, ce qui a permis à certains de se gausser sur la difficulté de la course. Ceux qui ont vécu cette course savent sa difficulté et ce n'est pas pour rien qu'elle s'appelle course d'endurance ; les centaines de milliers de spectateurs qui viennent chaque année savent qu'il peut y avoir de très nombreux rebondissements, jusque dans le dernier tour.

Eric Helary, pilote sur la voiture victorieuse, avait commenté : « La voiture et les produits Esso, c'était fantastique. On consommait moins et on roulait plus vite. Ce fut une expérience extraordinaire sauf qu'à deux heures de la fin, lorsqu'on tournait à 3'45 par tour, l'angoisse commençait à poindre, car tout d'un coup on entendait toutes les vibrations, tous les bruits vous paraissaient suspects, l'horreur, la hantise de la casse jusqu'à la fin ». C'est ce qui est arrivé à Toyota en 2016.



Cette année 2023, j'ai eu la chance de pouvoir suivre l'édition Le Mans classique de l'année du centenaire. Quel merveilleux spectacle ; quelle joie de retrouver le bruit si particulier de la 905 Evol 1B qui a tourné en catégorie C et que j'ai pu admirer de près au paddock. Que de bons souvenirs ! ■

Jean-Luc BOUR

VOYAGES

USA La route du blues		16 au 28 mai 2024	Josiane GAROT 06 80 48 14 84
La Toscane Les Cinque Terre		24 avril au 1 ^{er} mai 2024	Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Les Antilles		12 au 23 novembre 2024	Josiane GAROT 06 80 48 14 84

NOUVEAUX ADHERENTS

Olivier CLEMENT	Normandie
Cécile COLIVET	Normandie
Marie-Lise DAVENAS	Ile-de-France, Nord et Est
Sylvie DUPUY	Ile-de-France, Nord et Est
Denyse KRAJCIK	Ile-de France, Nord et Est
Philippe LEROULEY	Normandie
Cécilia LEROY	Normandie
Jean-Claude MARQUOIS	Normandie
Frédéric MILLERAND	Normandie



NOS PENSÉES VONT ... à ceux qui nous ont quittés

Jean-Louis BECOGNEE	ESAF	27 juillet	2023
Roland BOCQUET	ESAF	7 septembre	2023
Claude BUREL	ESAF	28 mai	2023
Christiane CANIHAC	-	8 avril	2023
Jean-Paul DEMATTEO	ERSAS	15 août	2023
Jacqueline JOUVIN	ESAF	2 octobre	2023
Alain JUGEAU	ESAF	14 mai	2023
André LELART	ESAF	26 mai	2023
René LOISEAU	ERSAS SOCABU	11 juillet	2023
Roger MARCHESSAUX	ESAF	27 septembre	2023
Claude MOINET	ESAF	9 septembre	2023
Marie-Odile MOUTOT	ESAF	8 septembre	2023
Claude PAROISSIEN	ESAF	1 ^{er} juin	2023
Christian REYNAUD	EREP	13 août	2023
François RIOU	ESAF	18 novembre	2022
Josette SEGONDS	ESAF	20 avril	2023
René SENEAL	ESAF	16 mai	2023
Jack TAYLOR	ESAF	28 août	2023
Jean-Claude THOREL	EXXON CHEM	juillet	2023
Jean TIQUET	ESAF WOREX	8 juillet	2023

Cette liste est élaborée à partir des seules informations reçues directement par Aresso. Nous vous demandons de bien vouloir nous excuser pour toute omission ou inexactitude.

... Le chat de Bethléem

Le chat de Bethléem



Entre les vaches et l'âne gris, il y avait un chat cette nuit-là dans l'étable.
Il a gardé un souvenir aussi précis que singulier de cette nuit mémorable.

Voici son récit

Moi, je n'ai rien contre les vaches. Elles sont peut-être un peu sottes et lourdaudes mais au moins elles tiennent chaud. Au plus fort de l'hiver, elles répandent dans l'étable une tiédeur exquise. Et comme je dors dans la mangeoire, je ne crains pas leurs sabots. Il faisait particulièrement froid cette nuit-là, je m'en souviens. La campagne était poudrée à frimas et le ciel rempli d'étoiles. J'étais bien content d'avoir les braves vaches pour me tenir chaud.

Je n'aime pas trop les chèvres. Elles se chamaillent sans cesse. Difficile de dormir quand elles sont dans les parages. Il est vrai que je ne suis pas censé dormir. Je suis censé attraper les souris.

Ne me parlez pas des ânes, je hais les ânes. Ils vous font leurs grands yeux doux, vous les croyez gentils et puis ils se retournent et vous lancent une ruade. Il faut se méfier des ânes. Heureusement, nous n'avons pas à supporter d'âne dans notre étable. D'ordinaire...

Mais cette nuit-là, juste au moment où la température de l'étable se faisait délicieusement tiède, la porte s'ouvrit et un homme et une femme entrèrent dans un tourbillon de flocons de neige. Ils étaient accompagnés, vous l'aviez deviné, d'un âne.

L'âne s'est comporté comme tous ceux de son espèce. Il a pris un air tendre et innocent, tenté le coup des « grands yeux doux » mais on ne me la fait pas à moi. Je n'ai pas bougé d'une patte, bien à l'abri dans la mangeoire.

L'homme a descendu quelques brassées de paille fraîche du grenier, s'est agenouillé le plus loin possible de la porte et a fait un lit pour la femme. Elle n'avait pas l'air en forme. Quand elle a pleuré à deux ou trois reprises, l'homme l'a serrée dans ses bras et les grands yeux de l'âne se sont mouillés. Mais tout cela ne me regardait pas.

Puis j'ai entendu un bébé pleurer. Il ne manquait plus que ça, des cris de bébé !

Les vaches et les chèvres étaient complètement réveillées maintenant ; elles se bousculaient, s'écrasaient les sabots. Et je fus chassé de la mangeoire ! Le remue-ménage cessa en même temps que les pleurs du bébé et un immense

silence s'installa, comme si les animaux retenaient leur souffle. Comme si la terre entière retenait son souffle. Tous, nous regardions le bébé et le bébé nous regardait.

Ensuite, j'ai entendu des moutons, des moutons qui bêlaient. Mais que savent-ils faire d'autre ? Au concours de l'animal le plus sot de la création, le mouton gagne sans conteste. On les entendait qui avançaient en direction de l'étable et, de nouveau, la porte s'ouvrit brusquement et une bourrasque glacée s'engouffra dans l'étable en même temps que des bergers et des moutons floconneux.

Les bergers s'agenouillèrent sur le sol de terre battue, parlèrent à l'homme et à la femme et sourirent au bébé.

Les chameaux, ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase. Ils sont aussi empotés que les vaches mais ils ont des pieds beaucoup plus grands, un mauvais caractère, une mauvaise haleine et, de plus, ils crachent. Ils étaient trois... Trois chameaux gigantesques qui ne purent que passer la tête. Ils nous lançaient des regards furibonds. Je dois avouer que leurs brides en cuir rouge et vert incrusté d'or étaient particulièrement élégantes. Puis leurs trois maîtres sont entrés dans l'étable.

Quels prodigieux personnages ! Aussi majestueux et fastueux que des rois. Ils se sont agenouillés avec les bergers et nous nous sommes aussi agenouillés. Tous les animaux de l'étable, jusqu'aux vaches si empotées, ont fait de leur mieux.

Au-dessus de ma tête, je voyais les poulets et les colombes silencieusement perchés sous le comble et derrière moi, il y avait des nuées et des nuées de souris. Des souris ! Derrière moi ! Leurs petits yeux inquiets oscillaient entre le bébé et moi. Bon, juste pour cette fois, pensais-je, et je retournai contempler le bébé. Les souris se faufilèrent discrètement pour s'installer sans bruit aux premières loges. Cela me semble si loin aujourd'hui.

Ils disparurent tous en un rien de temps, les bergers avec leurs moutons bêlants, les hommes riches avec leurs grands chameaux grincheux, et même l'homme et la femme, avec leur bébé. Je n'ai plus jamais entendu parler d'eux.

Ce qui est bizarre, c'est que je n'ai plus attrapé de souris depuis. Je les chasse parfois, pour sauver les apparences mais je n'ai pas le cœur d'en attraper.

Il était une fois...